



Seilbahnen Schweiz  
Remontées Mécaniques Suisses  
Funivia Svizzera  
Pendericulas Svizras

# Bilan de la saison 2018/19

Fréquentation des domaines skiables

**Editeur**

Remontées Mécaniques Suisses  
Dählhölzliweg 12  
CH-3000 Berne 6

+41 (0)31 359 23 33  
info@remontees-mecaniques.ch  
www.remontees-mecaniques.ch

**Auteur**

Laurent Vanat Consulting SARL  
19 ch. de la Margelle  
1224 Genève

+41 (0)22 349 84 40  
vanat@vanat.com  
www.vanat.com

**Mise en page / graphisme**

Angela De Stefano, Philipp Lädach

**Relecture**

Floriane Moerch, Bruno Galliker

**Tirage**

500 ex. en allemand, 200 en français

© Remontées Mécaniques Suisses (RMS), Berne  
Novembre 2019

# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b>	<b>6</b>
Les journées-skieurs, un indicateur-clé	6
Méthodologie	7
<b>FRÉQUENTATION</b>	<b>8</b>
Journées-skieurs 2018/19	8
Évolution de la moyenne quinquennale	9
Variation des journées-skieurs selon l'altitude	10
Répartition selon la taille des stations	11
Répartition régionale	12
Évolution régionale	13
Journées-skieurs par région	14
Top 20	15
Fréquentation des autres pays alpins	16
<b>CHIFFRE D'AFFAIRES</b>	<b>18</b>
Chiffre d'affaires de la branche	18
Répartition régionale	19
Tendances régionales	20
Évolution du prix des forfaits en Suisse	21
Prix moyen de la journée-skieur	22
Comparatif international «Top 10»	23
Évolution internationale «Top 10» en CHF	24
Évolution internationale «Top 10» relative	25
Comparaison internationale du prix moyen de la journée-skieur	26
<b>PANORAMA DE LA SAISON</b>	<b>28</b>
Déroulement de la saison	28
Durée de la saison	29
Ouverture des stations	30
Situation en matière d'hébergement	31
Évolution sur 10 ans par région	32
Évolution sur 10 ans par provenance	33
Principales nationalités de provenance	34



## Laurent Vanat

est un généraliste qui sait aussi se transformer rapidement en spécialiste. Au bénéfice d'un master ès sciences commerciales et industrielles de l'Université de Genève, il possède plus de trente ans d'expérience, aussi bien en tant que consultant qu'à titre de collaborateur impliqué dans des postes de gestion d'entreprise. Il est d'une part compétent dans la vente, la direction financière et la direction générale et, d'autre part, il a conseillé des entreprises et organisations de tous horizons et connaît ainsi de nombreuses branches économiques.

Actif notamment dans le tourisme, il suit de près depuis de nombreuses années le monde des stations de montagne. Dans sa recherche d'informations sur les domaines skiables, il a rapidement été sensibilisé à la problématique des journées-skieurs. Constatant la difficulté à consolider cette information pour le marché suisse, il a trouvé une façon d'apporter sa contribution à la branche en lançant une collecte systématique de la fréquentation et en publiant un bilan de saison annuel depuis l'hiver 2004/05.

Par ailleurs, il compile depuis 2009 les données des principales destinations de sports d'hiver au niveau international afin de produire un aperçu de la situation mondiale. Son «International Report on Snow & Mountain Tourism» constitue à présent une référence reconnue dans le monde entier.

# Les journées-skieurs, un indicateur-clé

À l'instar de nombreux autres centres de loisirs, une station de ski<sup>1</sup> mesure véritablement sa fréquentation par le nombre de visiteurs. La fréquentation est l'un des indicateurs majeurs pour déterminer l'évolution de la situation d'une année à l'autre. On définit comme journée-skieur la visite journalière d'une personne venant pratiquer le ski ou le snowboard (ou un sport de glisse du même genre) sur un domaine skiable, indépendamment du tarif payé; les journées-skieurs incluent donc les visites des personnes au bénéfice de forfaits demi-journée, journée, saison ou valables sur plusieurs jours, et/ou de forfaits enfants, seniors ou gratuits. Les montées de piétons ne sont en principe pas prises en compte. Dans l'idéal, les journées-skieurs sont décomptées sur la base des premiers passages aux portillons de contrôle. Lorsqu'une station n'est pas équipée de la sorte, on admet aussi le comptage sur la base des décomptes de caisse. Bien qu'il existe quelques petites nuances dans la pratique utilisée pour définir une journée-skieur, celles-ci n'ont généralement pas d'impact significatif sur le résultat total. Le problème est plus complexe au niveau des domaines reliés dont les exploitants fournissent les données individuellement. Dans ces cas, les skieurs en itinérance sur le domaine, qui passent d'un exploitant à l'autre, courent le risque d'être comptés plusieurs fois. Les systèmes modernes de billetterie permettent néanmoins de les distinguer. Par ailleurs, ce risque est réduit en considérant globalement les domaines reliés, ce qui est généralement le cas.

<sup>1</sup> Le terme «station» est utilisé dans ce document pour désigner indifféremment un domaine skiable constitué de plusieurs stations qui travaillent avec une billetterie commune et répondent à l'enquête de façon collective, ou de stations individuelles, reliées ou non, qui préfèrent transmettre leurs données à titre individuel. La plupart des domaines skiables transmettent leurs données de façon collectivement, à l'exception de certains domaines valaisans.

## Méthodologie

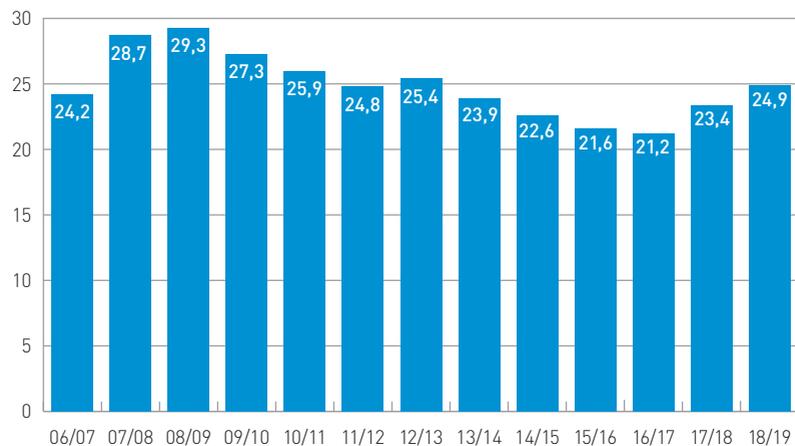
Une partie des sociétés de remontées mécaniques de Suisse saisissent directement les données nécessaires à la présente analyse dans le système de monitoring en ligne de Remontées Mécaniques Suisses (RMS). Les autres sont interrogées par un questionnaire ad hoc. La plausibilité des données est vérifiée grâce à l'expérience acquise et aux informations collectées par le passé, mais aucun contrôle formel n'est effectué au sein des stations. Les données provenant de sources diverses, leur homogénéité ne peut être entièrement garantie, même si tous les efforts sont entrepris pour assurer un maximum de cohérence. L'analyse se fonde sur les résultats fournis par 134 stations, sur 183<sup>2</sup> stations recensées, représentant 94% du total des journées-skieurs réalisées durant la saison d'hiver 2018/19. Pour le solde, soit 6% de la fréquentation, des estimations ont été faites sur la base du maximum de critères disponibles, en tenant compte des caractéristiques individuelles des stations. L'analyse porte sur les données de la saison d'hiver 2018/19, à l'exception de Saas-Fee et Zermatt. Pour les deux seules stations de Suisse à offrir du ski d'été, les journées-skieurs incluent également la saison estivale 2018. Il est encore utile de préciser que la présente enquête assure aux exploitants un traitement confidentiel des données<sup>3</sup>. Celles-ci ne peuvent par conséquent pas être communiquées à des tiers qui en feraient la demande.

<sup>2</sup> Par rapport au nombre de la saison précédente (186), deux stations ont été regroupées et deux autres ont été retirées des statistiques pour cause de fermeture définitive.

<sup>3</sup> Toutes les données collectées auprès des exploitants sont en effet agrégées, à l'exception de celles des vingt entreprises ayant enregistré le plus de journées-skieurs (top 20).

## Journées-skieurs 2018/19

Évolution de la fréquentation hivernale des stations suisses (en millions de journées-skieurs)

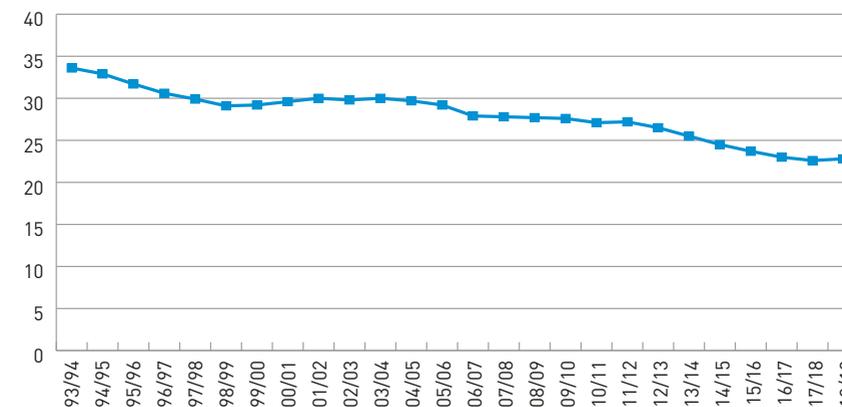


La saison d'hiver 2018/19 a totalisé **24,9 millions** de journées-skieurs. Elle poursuit la hausse de la fréquentation amorcée la saison précédente, après de nombreuses années d'une baisse continue entamée après l'hiver 2008/09 (avec une seule saison de répit en 2012/13). Les journées-skieurs ont progressé de 6,2% par rapport à la saison précédente (23,4 millions) et se situent 10,3% au-dessus de la moyenne quinquennale. La progression du nombre de visiteurs a bénéficié à 74% des stations, 23% ayant au contraire enregistré un recul de la fréquentation<sup>4</sup>.

<sup>4</sup> Le solde étant constitué de stations où la situation était stagnante, principalement des stations qui sont restées fermées pendant deux saisons consécutives.

## Évolution de la moyenne quinquennale

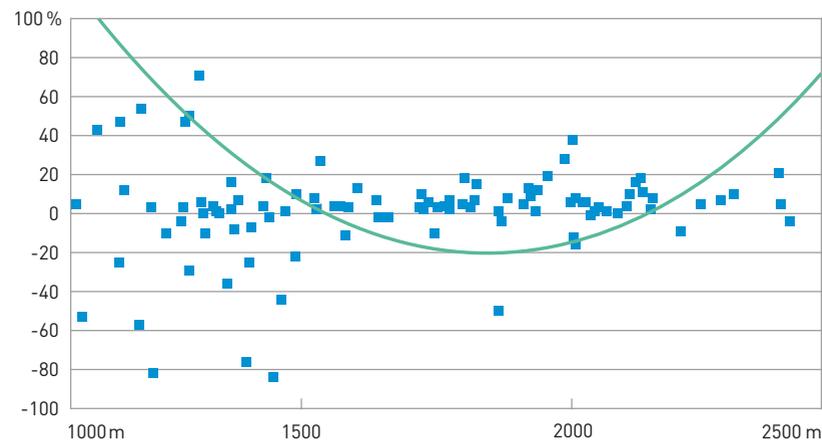
Évolution de la moyenne quinquennale (en millions de journées-skieurs)



L'amélioration de la fréquentation pendant l'hiver 2018/19 a permis de marquer une légère inflexion vers le haut sur la tendance de la moyenne quinquennale. Malgré cela, la dégradation enregistrée ces dernières années pèse pour l'instant encore fortement sur la tendance à long terme; elle ne fait que refléter clairement les défis de la branche déjà relevés depuis plusieurs années. La variation des résultats ne tient plus seulement aux conditions climatiques, mais s'avère être un problème de fond qui englobe la situation économique des marchés pourvoyeurs de skieurs, la concurrence due à la mondialisation et l'évolution démographique et sociologique de la population. Elle reflète aussi fortement les conséquences du fait que les jeunes n'apprennent plus systématiquement à skier dans le cadre scolaire.

## Variation des journées-skieurs selon l'altitude

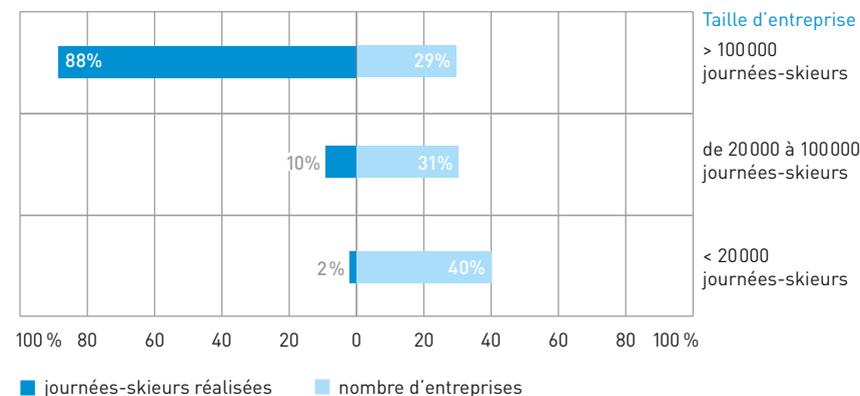
Variation des journées-skieurs 2018/19 par rapport à la saison précédente selon l'altitude des stations (en pour-cent des journées-skieurs)



Comme relevé précédemment, la fréquentation a progressé pour une grande majorité des stations, et ce quelle que soit leur altitude. Il faut cependant relever que les conditions météorologiques n'ont pas toujours été favorables, au point parfois d'occasionner des jours de fermeture ou d'exploitation réduite pour un certain nombre de stations. Pour celles-ci, cela a pu se traduire par une baisse du nombre de journées-skieurs enregistrées sur la saison. On peut constater sur le graphique ci-dessus que les amplitudes de variation ont naturellement tendance à être plus importantes pour les stations de plus faible altitude, les stations situées à plus haute altitude démontrant généralement une meilleure stabilité de leur fréquentation d'une année à l'autre.

## Répartition selon la taille des stations

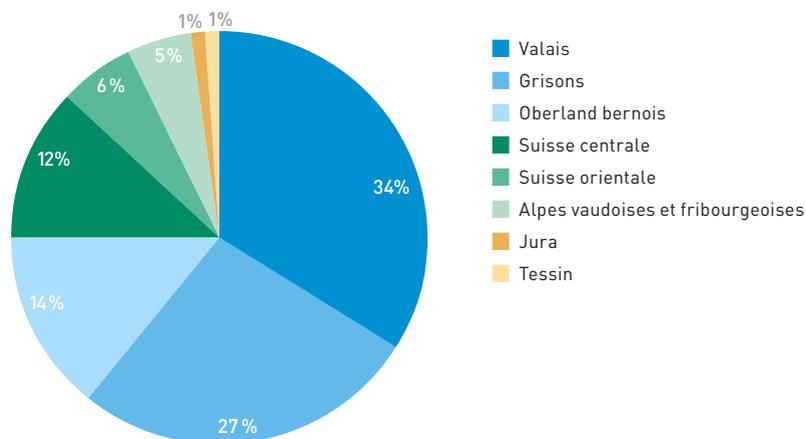
Répartition des journées-skieurs selon la taille de l'entreprise



Parmi les vingt plus grandes stations suisses, dix-neuf ont connu une augmentation de leur fréquentation d'un total de 1,004 million de journées-skieurs, alors que la seule station en régression en a perdu 9000. Ce sont, comme souvent, les stations de taille moyenne (réalisant entre 20 000 et 100 000 journées-skieurs) qui sont les plus sensibles aux variations de fréquentation. Les conditions de l'hiver 2018/19 ne leur ont pas été favorables; elles affichent en effet globalement une baisse de 11,4% par rapport à la saison précédente (la moyenne suisse progresse de 6,2%). Ces 55 stations, sur les 177 qui étaient ouvertes pendant la saison, représentent 9,7% du volume global. À noter que les 51 grandes stations (plus de 100 000 journées-skieurs) ont réalisé 88,3% du volume global de fréquentation pendant la saison dernière.

## Répartition régionale

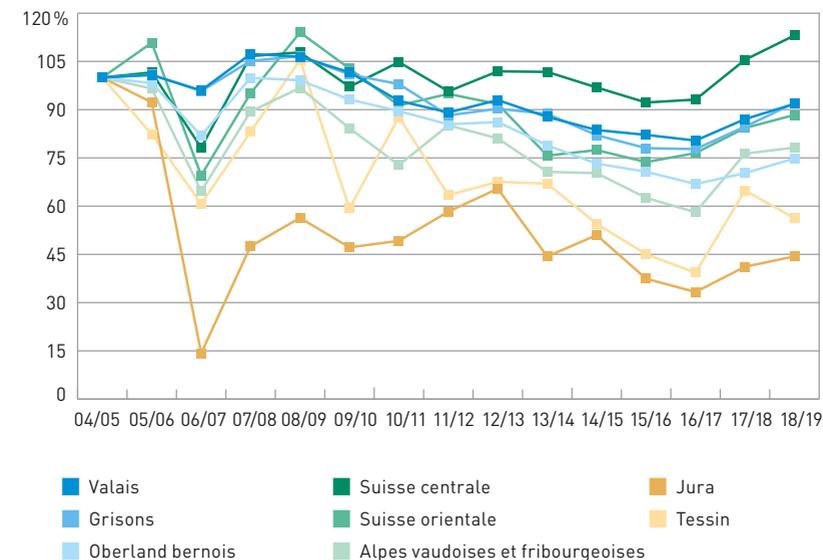
Répartition régionale des journées-skieurs 2018/19  
(pourcentages du total de 24,9 millions de journées-skieurs)



Les poids lourds de la branche se concentrent dans les régions du Valais, des Grisons et de l'Oberland bernois. À eux seuls, ils représentent 75% du volume d'activité des stations de ski suisses durant la saison dernière, sans variation significative de leurs parts respectives par rapport à l'hiver précédent.

## Évolution régionale

Évolution de la fréquentation par région  
(variation en pour-cent des journées-skieurs; base 2004/05 = 100)



Les variations de fréquentation de la saison dernière ont été ressenties positivement par toutes les régions, sauf le Tessin. La bonne position de la Suisse centrale doit être relevée. Cette région a connu une fréquentation record par rapport aux quinze dernières années. Elle est aussi la seule région à afficher pour 2018/19 un score supérieur à 100, c'est-à-dire une situation meilleure que durant la saison de référence 2004/05<sup>5</sup>; aucune autre région n'a recouvré son niveau de fréquentation d'il y a quinze ans.

<sup>5</sup> La saison 2004/05 qui sert de référence était en fait moyenne pour l'époque.

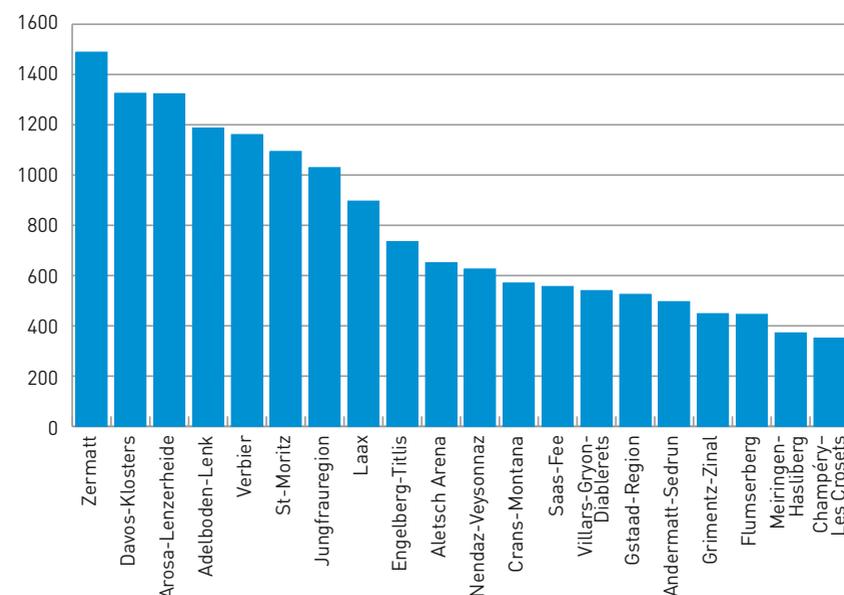
## Journées-skieurs par région

Région	Hiver 2017/18	Hiver 2018/19	Variation par rapport à la moyenne quinquennale	Variation par rapport à la saison précédente
Valais	7 986 495	8 421 273	9,0 %	5,4 %
Grisons	6 216 492	6 754 097	11,2 %	8,6 %
Oberland bernois	3 216 817	3 424 309	3,9 %	6,5 %
Suisse centrale	2 746 679	2 942 229	17,3 %	7,1 %
Suisse orientale	1 485 333	1 556 360	14,0 %	4,8 %
Alpes vaudoises et fribourgeoises	1 253 642	1 284 142	15,7 %	2,4 %
Jura	267 424	288 259	7,0 %	7,8 %
Tessin	257 792	223 737	4,0 %	-13,2 %
<b>Total</b>	<b>23 430 673</b>	<b>24 894 407</b>	<b>10,3 %</b>	<b>6,2 %</b>

Pour toutes les régions, la saison 2018/19 marque une amélioration par rapport à la moyenne quinquennale, même si celle-là est différenciée: la moitié des régions connaissent une progression supérieure à 10 %, alors que la hausse de l'autre moitié ne compte qu'un chiffre. Par rapport à la saison précédente, c'est aux Grisons que la croissance a été la plus forte. Le Tessin voit en revanche sa fréquentation baisser par rapport à la saison 2017/18, qui lui avait été assez favorable. Notez que le Tessin ne suit pas nécessairement la tendance nationale. Après une très forte croissance l'hiver précédent, les Alpes vaudoises et fribourgeoises ont ralenti en 2018/19, le nombre de journées-skieurs restant pourtant très bien situé par rapport à la moyenne quinquennale.

## Top 20

Fréquentation annoncée pendant la saison 2018/19 des principales stations suisses (en milliers de journées-skieurs)

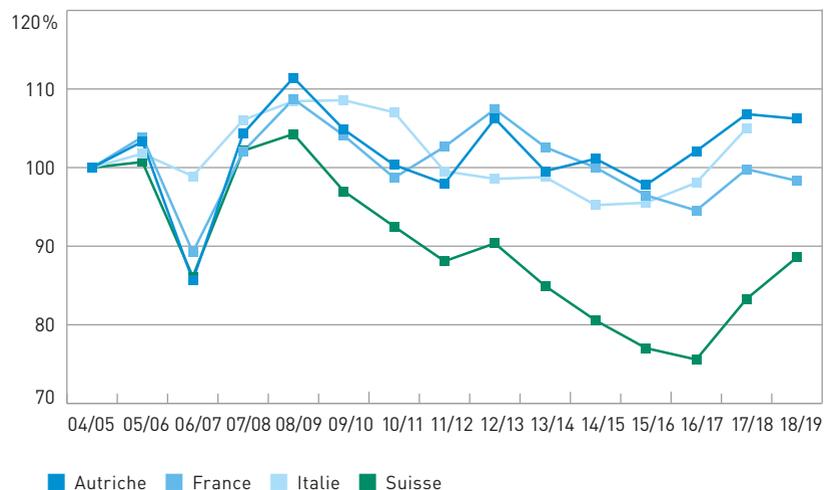


Le graphique ci-dessus présente le palmarès des vingt premières stations suisses, en fonction de leur fréquentation annoncée pour la saison dernière. On note comme à l'habitude diverses permutations dans le peloton de tête. Davos-Klosters, Saas-Fee et Andermatt-Sedrun gagnent des rangs, tandis qu'Adelboden-Lenk, Villars-Gryon-Diablerets et Flumserberg reculent dans le classement. Après une «fusion statistique», le domaine skiable d'Arosa-Lenzerheide décroche la médaille de bronze<sup>6</sup>.

<sup>6</sup> Dans les précédents bilans de saison, Arosa et Lenzerheide figuraient comme deux stations distinctes.

## Fréquentation des autres pays alpins

Évolution des journées-skieurs dans les pays alpins (variation en pour-cent; base 2004/05 = 100)

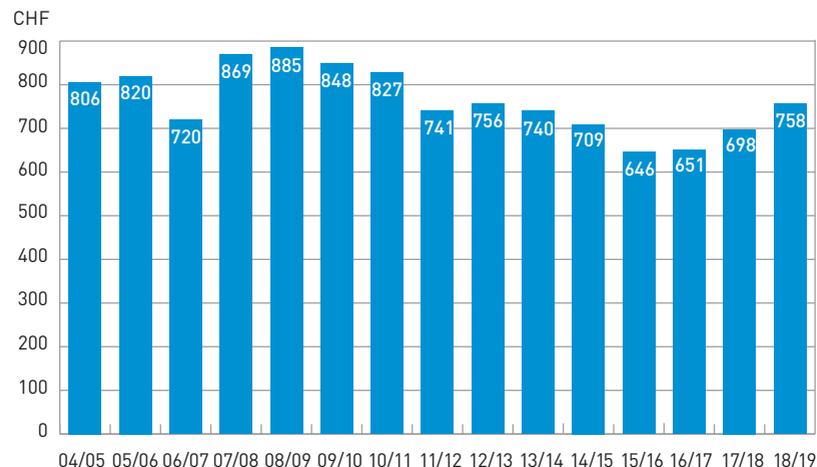


L'évolution des journées-skieurs a été relativement symétrique entre les quatre pays alpins jusqu'en 2010/11. Ensuite, et même si les tendances des saisons sont restées similaires, l'amplitude des variations négatives a plus durement frappé la Suisse. En fait, les pays alpins souffrent tous des mêmes problèmes: un tassement de la clientèle indigène et un réservoir de clientèle internationale stagnant, voire décroissant, qui se répartit diversement selon les saisons. Ces dernières années, la France et l'Autriche ont profité de la cherté de la monnaie helvétique en accueillant une partie des clients traditionnels de la Suisse. C'est essentiellement grâce à ce report de clientèle que ces deux pays ont encore pu progresser sur certaines saisons précédentes, leurs clientèles nationales s'essoufflant également. La reprise amorcée sur les derniers hivers semble déjà terminée chez nos voisins, alors qu'elle se poursuit en Suisse, après avoir pourtant commencé plus tardivement qu'en Autriche.



## Chiffre d'affaires de la branche

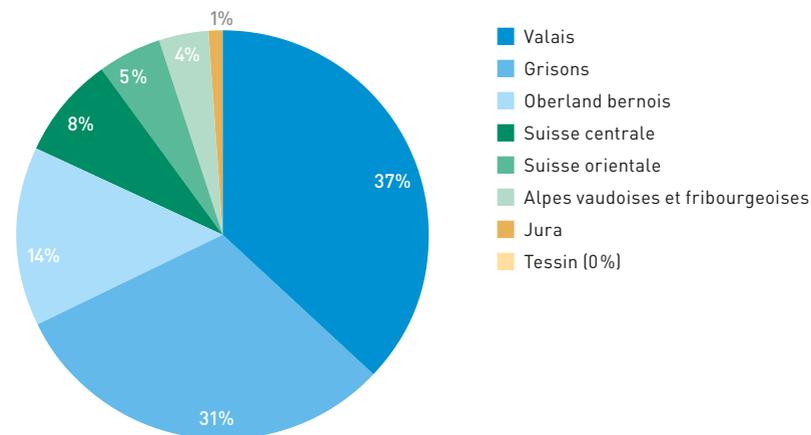
Évolution du chiffre d'affaires de transport de la saison d'hiver (en millions de francs suisses)



Les recettes de transport totalisent pour la saison d'hiver 2018/19 un montant estimé à **758 millions** de francs, soit 8,5% de plus que la saison précédente (**698 millions**). L'augmentation du chiffre d'affaires est légèrement supérieure à celle de la fréquentation car la plupart des stations ont réussi à maintenir, voire améliorer, leur prix moyen.

## Répartition régionale

Répartition régionale du chiffre d'affaires de transport de la saison 2018/19 (pourcentages du total de 757,9 millions de francs)



La répartition régionale du chiffre d'affaires de transport est proche de celle de la fréquentation, mais marque une emphase sur les trois régions majeures, qui représentent 82% du total suisse (75% pour ce qui est de la fréquentation). Ces régions sont en effet surpondérées du fait de la taille de leurs domaines skiables, qui justifient des prix du forfait peut-être plus élevés qu'ailleurs. Leur poids total a légèrement augmenté pour la saison 2018/19, passant de 80% à 82%.

## Tendances régionales

Chiffre d'affaires de transport total par région (en francs suisses)

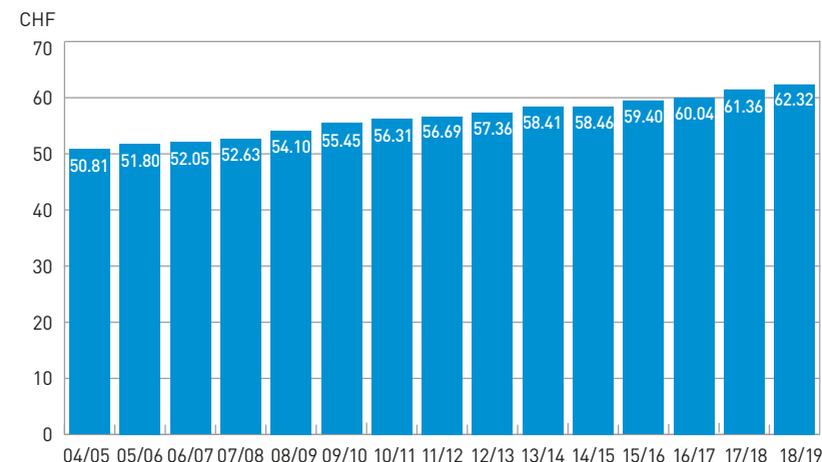
Région	Hiver 2017/18	Hiver 2018/19	Variation	Hiver 2018/19 par RM*
Valais	256 526 321	278 620 208	8,6%	663 381
Grisons	206 820 142	233 908 127	13,1%	749 706
Oberland bernois	97 283 948	105 866 977	8,8%	542 908
Suisse centrale	63 742 040	62 194 745	-2,4%	411 886
Suisse orientale	37 280 190	38 395 084	3,0%	355 510
Alpes vaudoises et fribourgeoises	26 986 608	29 125 441	7,9%	234 883
Jura	5 049 828	5 185 312	2,7%	79 774
Tessin	4 695 138	4 574 061	-2,6%	130 687
<b>Total</b>	<b>698 384 215</b>	<b>757 869 955</b>	<b>8,5%</b>	<b>537 496</b>

\* chiffre d'affaires moyen

Parmi les trois régions majeures, le Valais et l'Oberland bernois affichent une hausse proche de la moyenne suisse. Les Grisons semblent être parvenus à améliorer sensiblement leurs performances au niveau du prix moyen, hissant la croissance de leur chiffre d'affaires à 13,1%. Cela pourrait notamment s'expliquer par le nouvel élan apporté par les stations ayant introduit des prix dynamiques. À l'exception de la Suisse centrale et du Tessin, toutes les régions voient leur chiffre d'affaires augmenter. Ce fait mérite à nouveau d'être relevé alors que l'avènement des forfaits saison multi-stations à prix réduit laissait certains présager d'un effondrement général des prix moyens. Durant l'hiver dernier, les stations des trois régions majeures ont généré en moyenne plus d'un demi-million de francs de chiffre d'affaires par installation.

## Évolution du prix des forfaits en Suisse

Prix moyen du forfait journalier adulte plein tarif d'un échantillon de 39 stations suisses (en francs suisses)

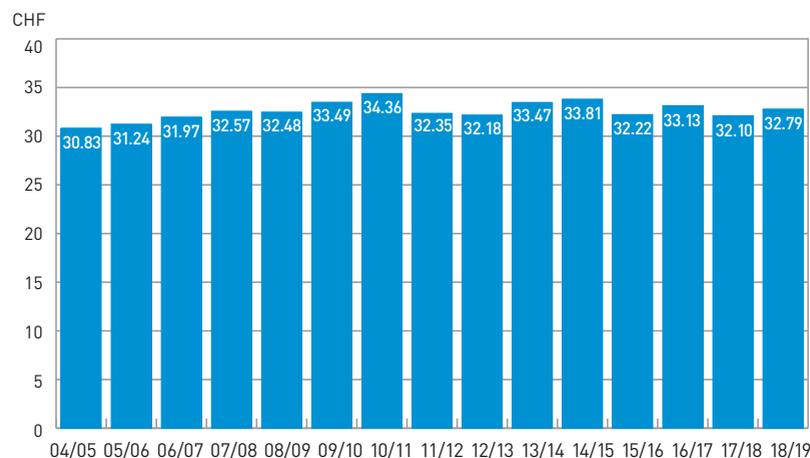


Sur la base du prix affiché pour un forfait journée adulte plein tarif, on peut relever une augmentation de 0.96 francs la saison dernière (soit +1,6%) sur l'échantillon de référence<sup>7</sup>. Ce renchérissement ne reflète toutefois pas une tendance généralisée, puisque seules 44% des stations ont augmenté leurs prix. Le prix moyen du forfait journée adulte plein tarif de l'échantillon s'établit pour la saison 2018/19 à **62.32 francs**, TVA incluse (contre 61.36 francs l'hiver précédent). Notez que ce référentiel se fonde sur le prix public de la journée et ne tient donc pas compte des actions promotionnelles, des forfaits saisons multi-stations vendus à prix cassé, ni des tarifications dynamiques.

<sup>7</sup> Échantillon de référence constant de 39 stations suisses suivi annuellement, qui sert d'étalon dans le cadre de la présente analyse.

## Prix moyen de la journée-skieur

Prix moyen de la journée-skieur en Suisse (en francs suisses, TVA incluse)



Fait réjouissant pour la branche qui doit lutter non seulement contre l'érosion de la fréquentation mais également contre celle du chiffre d'affaires, le montant finalement encaissé par les exploitants pour une journée de ski a lui aussi connu une progression en moyenne nationale, de 2,1% par rapport à la saison précédente. Le prix moyen de la journée-skieur<sup>8</sup> pour la saison 2018/19 atteint 32.79 francs (TVA incluse). Pour bien illustrer la stagnation des prix moyens, il est utile de relever que ce prix moyen était de 33.49 francs il y a dix ans. Fondé sur le prix de référence mentionné précédemment, le rendement tarifaire<sup>9</sup> a quelque peu augmenté, de 52,3% en 2017/18 à **52,6%** en 2018/19.

<sup>8</sup> Moyenne du prix effectivement payé pour une journée de ski, en tenant compte des réductions, rabais, gratuités, abonnements et forfaits saison.

<sup>9</sup> Rapport entre le prix moyen de la journée-skieur et le prix du forfait journée adulte plein tarif affiché.

## Comparatif international «Top 10»

Prix d'un forfait journée adulte plein tarif relevés pendant la saison 2018/19 dans les stations du top 10 (en francs suisses)

Pays	Prix le plus bas	Prix moyen	Prix le plus élevé
Autriche	55.10	61.27	64.96
France	51.04	60.73	71.92
Italie	44.08	65.17	76.56
Suisse	63.00	74.92	92.00

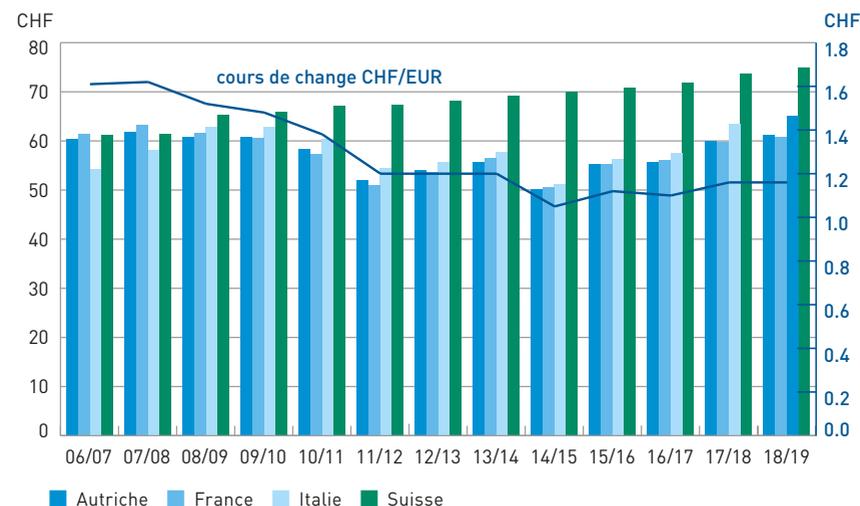
Taux de change 1 euro = 1,16 franc suisse

Le tableau ci-dessus présente une analyse des prix affichés en saison 2018/19 pour un forfait journée adulte dans les grandes stations d'Autriche, de France, d'Italie et de Suisse<sup>10</sup>. Les prix des forfaits des stations étrangères exprimés en francs suisses ont connu une augmentation moyenne de 2,2% en glissement annuel, supérieure à l'augmentation moyenne de 1,6% affichée dans les stations suisses de l'échantillon. La différence de prix moyen reste défavorable aux grandes stations de notre pays, même si l'écart de prix du forfait journée s'est en moyenne réduit de 12.69 à 12.53 francs entre les saisons 2017/18 et 2018/19.

<sup>10</sup> Les prix sont déterminés sur la base du panier suivant: Arosa, Champéry, Crans-Montana, Davos-Klosters, Engelberg-Titlis, Jungfrauregion, Laax, Saas-Fee, St-Moritz, Verbier, Zermatt, Zermatt (International), Alpe d'Huez, Avoriaz, Chamonix-Mont-Blanc, Grand Massif, La Plagne, Les 2 Alpes, Les 3 Vallées, Les Arcs, Megève, Paradiski, Portes du Soleil, Alta Badia (Dolomitti Superski), Breuil-Cervinia (International), Cortina d'Ampezzo (Dolomitti Superski), Courmayeur (Mont-Blanc unlimited), Kronplatz (Dolomitti Superski), Livigno, Madonna di Campiglio, Marmolada (Dolomitti Superski), Sauze d'Oulx, Selva-Val Gardena (Gröden), Sestriere (Via Latea International), Hochzillertal, Ischgl, Kaprun, Mayrhofen, Mölltaler Gletscher, Serfaus-Fiss-Ladis, Sölden, St. Anton, Stubai Gletscher, Wilder Kaiser Brixental (All Star Card), Zillertal 3000.

## Évolution internationale «Top 10» en francs suisses

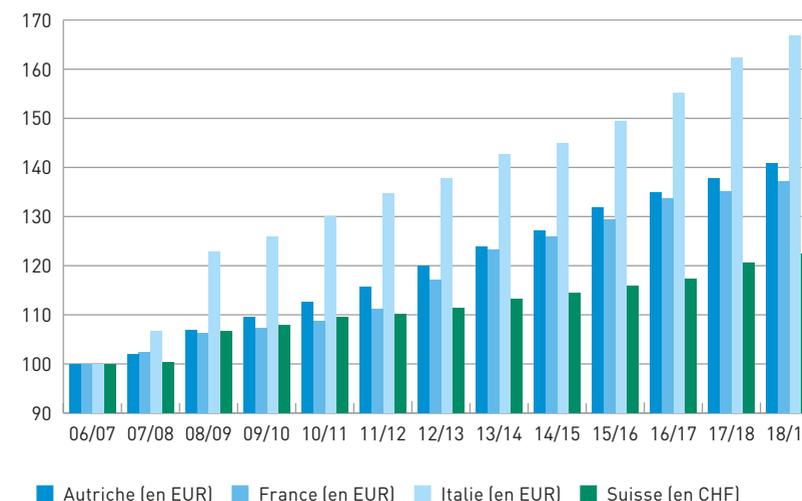
Évolution du prix moyen du forfait journée adulte plein tarif dans les stations du top 10 (en francs suisses)



Il faut rappeler que le niveau des prix en 2006/07 se trouvait pour l'ensemble des grandes stations alpines aux environs de 60 francs, Suisse incluse, avant que l'évolution du cours du franc suisse par rapport à l'euro ne crée un écart croissant. Libellée en francs suisses, l'évolution des prix laisse à penser que les autres pays alpins ont baissé leurs prix, ce qui n'est pas le cas.

## Évolution internationale «Top 10» relative

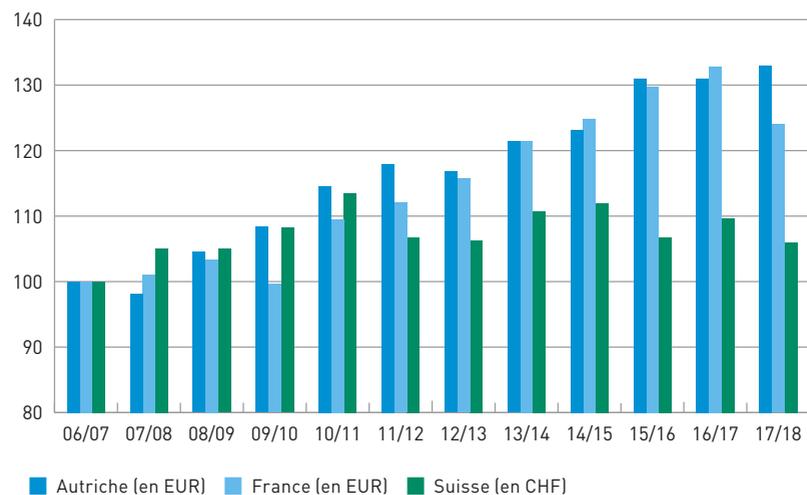
Évolution du prix moyen du forfait journalier adulte plein tarif dans les stations du «top 10» (en monnaie nationale; base 2006/07 = 100)



En fait, les prix en euros ont eux aussi connu une augmentation, même supérieure aux prix suisses, comme il apparaît clairement sur le graphique établi en monnaies nationales sur une base 2006/07 = 100. Sur une base relative, les prix suisses n'ont crû que de 22% entre 2006/07 et 2018/19, alors que le renchérissement est de 41% en Autriche, 37% en France et 67% en Italie, pour les plus grands domaines skiables.

## Comparaison internationale du prix moyen de la journée-skieur

Évolution du prix moyen de la journée-skieur  
(en monnaie nationale; base 2006/07 = 100)



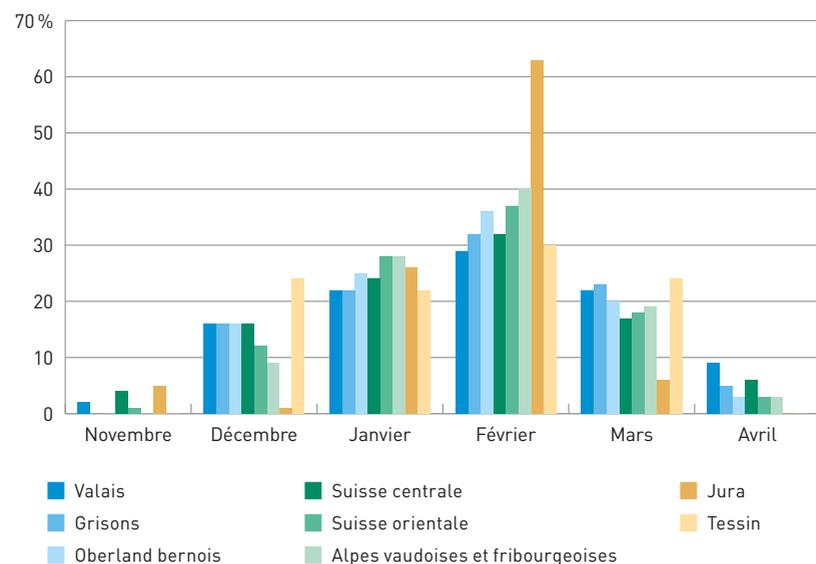
En ce qui concerne le prix moyen de la journée-skieur effectivement encaissé au niveau national, la situation est aussi défavorable pour la Suisse. En raison de la faible progression des prix effectifs en monnaie nationale en Suisse durant des années, voire de leur baisse comme durant certaines saisons passées, les revenus des exploitants ne connaissent pas la même progression que dans les autres pays alpins<sup>11</sup>. Au contraire, les recettes diminuent et les sociétés de remontées mécaniques suisses se retrouvent sous pression. L'écart se creuse toujours plus entre les exploitants suisses et leurs concurrents étrangers et affaiblit les capacités d'investissement de la branche en Suisse.

<sup>11</sup> Données pour l'Italie non disponibles.



## Déroulement de la saison

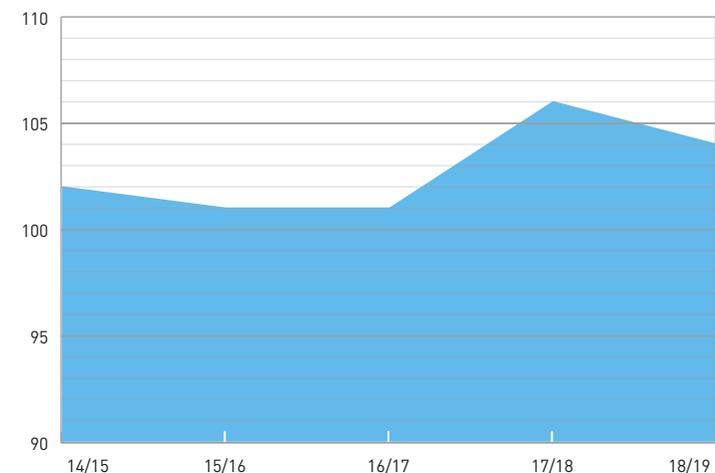
Déroulement de la saison 2018/19 dans les régions  
(pourcentages du total de journées-skieurs par région)



Même si la saison d'hiver 2018/19 a connu une fréquentation en hausse et peut être considérée comme «normale», la répartition des journées-skieurs sur les différents mois montre une très forte concentration sur février. L'activité en décembre n'a pas aussi bien démarré que la saison précédente, avec en certains endroits une arrivée un peu tardive de la neige. Janvier a subi des conditions météorologiques parfois extrêmes, avec certains records de chutes de neige et les difficultés opérationnelles qu'elles peuvent engendrer. Toute cette neige a pourtant permis d'assurer ensuite de très bonnes conditions sur les pistes, et l'ensoleillement généreux de la seconde partie de la saison a été bénéfique pour la fréquentation.

## Durée de la saison

Evolution du nombre de journées d'ouverture sur un échantillon constant



Si l'on se réfère à un échantillon constant de stations, sur les cinq dernières saisons, on constate que l'hiver 2018/19 présente une moyenne de deux jours d'ouverture de moins par rapport à la saison précédente, mais d'un jour supplémentaire par rapport à la moyenne des quatre dernières saisons, soit une progression de 1% de la durée moyenne de la saison.

Selon les indications qui ont été fournies, six stations n'ont pas ouvert durant la saison d'hiver 2018/19, notamment pour des raisons économiques.

## Ouverture des stations

Jours d'ouverture de la saison d'hiver 2018/19

Région	Minimum	Moyenne	Maximum
Valais	88	136	365
Grisons	20	116	167
Oberland bernois	11	67	146
Suisse centrale	5	85	181
Suisse orientale	28	76	135
Alpes vaudoises et fribourgeoises	27	84	127
Jura	17	41	84
Tessin	65	86	115
<b>Suisse</b>	<b>5</b>	<b>93</b>	<b>365</b>

Les durées d'ouverture communiquées par les stations répondantes varient entre un minimum de 5 jours en Suisse centrale et un maximum de 365 jours en Valais (Zermatt). La moyenne suisse du nombre de jours d'ouverture de la saison 2018/19 est de 93, soit 4 jours de moins que la saison précédente.

## Situation en matière d'hébergement

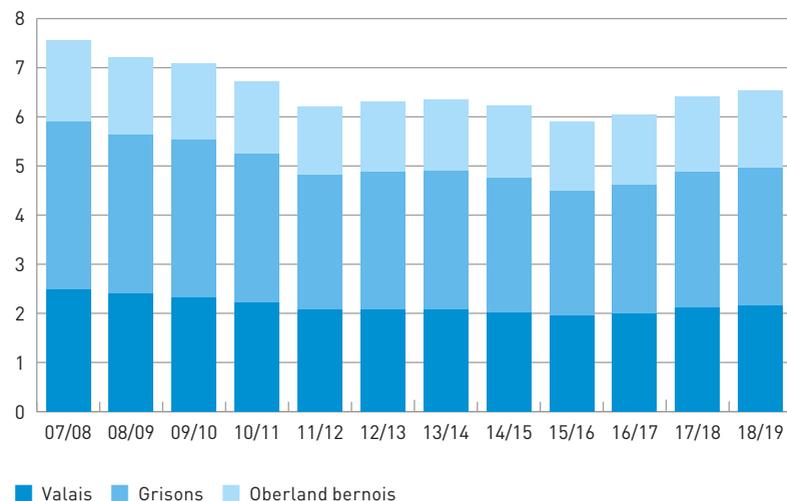
Évolution régionale des nuitées dans les hôtels et établissements de cure pendant la saison d'hiver (source: OFS)

Région	Hiver 2017/18	Hiver 2018/19	Variation
Valais	2 124 802	2 150 666	1,2%
Grisons	2 754 298	2 810 689	2,0%
Oberland bernois	1 540 667	1 576 051	2,3%
<b>Total</b>	<b>6 419 767</b>	<b>6 537 406</b>	<b>1,8%</b>

La dernière saison d'hiver (novembre 2018 à avril 2019) affiche une hausse des nuitées dans les hôtels et établissements de cure de 0,7% par rapport à la précédente, pour l'ensemble de la Suisse. Dans les trois principales régions touristiques qui concernent les sports d'hiver, soit le Valais, les Grisons et l'Oberland bernois, l'augmentation des nuitées a été meilleure, avec une moyenne de 1,8%. Le nombre d'arrivées a même progressé de 2,6% dans les régions de montagne, traduisant une réduction continue de la durée moyenne du séjour.

## Évolution sur 10 ans par région

Évolution régionale des nuitées dans les hôtels et établissements de cure pendant la saison d'hiver (en millions de nuitées; source: OFS)

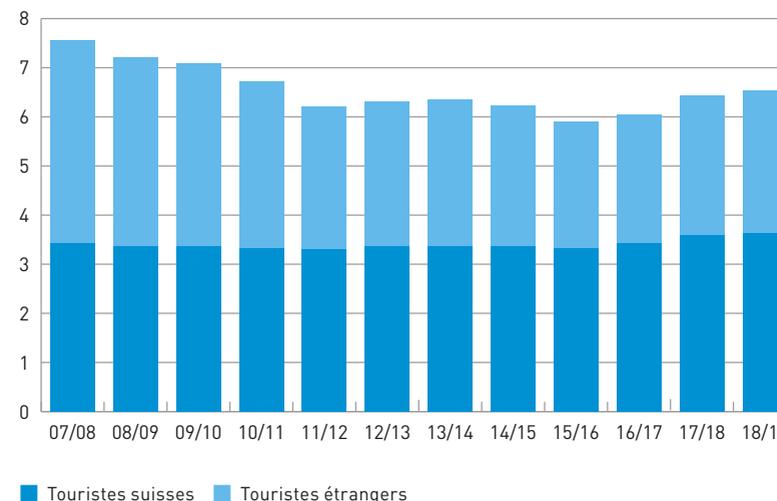


La saison 2018/19 marque une troisième année de reprise pour les régions touristiques considérées, après une saison 2015/16 qui était au plus bas sur dix ans. Les Grisons et l'Oberland bernois ont davantage profité de la progression des nuitées que le Valais.

Dans ces trois régions touristiques majeures pour la pratique du ski, la hausse du nombre de journées-skieurs par rapport à 2017/18 a été supérieure à celle du nombre de nuitées (6,8% contre 1,8% en moyenne pour les trois régions). Cela laisse penser que les meilleures conditions d'enneigement et les promotions tarifaires ont renforcé l'attractivité pour les skieurs locaux et les résidents secondaires encore plus fortement que pour les clients de l'hôtellerie.

## Évolution sur 10 ans par provenance

Évolution des nuitées dans les hôtels et établissements de cure pendant la saison d'hiver en Valais, aux Grisons et dans l'Oberland bernois (en millions de nuitées; source: OFS)



La hausse des arrivées de touristes internationaux dans les hôtels et établissements de cure a atteint 4,5%, soit trois fois plus que celle des hôtes suisses (1,4%).

Les trois régions touristiques principales (Valais, Grisons et Oberland bernois) en ont toutes beaucoup bénéficié. Pour ce qui est des nuitées, la progression est de 3,2% pour les étrangers et de 0,8% pour les Suisses. La tendance à la réduction de la durée du séjour se poursuit, de manière plus marquée chez les hôtes étrangers. Au niveau des hébergements hôteliers, la proportion des clients nationaux atteint 55%, alors qu'elle n'était que de 47% il y a dix ans.

## Principales nationalités de provenance

Évolution des nuitées de la saison d'hiver dans les hôtels et établissements de cure selon la provenance des hôtes, pour les stations du top 10 des Grisons, du Valais et de l'Oberland bernois (nombre de nuitées; source: OFS)

Provenance	Hiver 2017/18	Hiver 2018/19	Variation
États-Unis	151 417	175 947	16,2%
Belgique	160 709	176 228	9,7%
Chine (sans Hong-Kong)	125 084	134 803	7,8%
Pays-Bas	140 310	145 594	3,8%
Italie	95 539	97 583	2,1%
Grande-Bretagne	342 705	345 534	0,8%
France	156 909	157 924	0,6%
Allemagne	766 221	766 342	0,02 %
Russie	76 357	71 558	-6,3%
République de Corée	94 769	86 830	-8,4%
<b>Total touristes internationaux</b>	<b>2 825 343</b>	<b>2 915 789</b>	<b>3,2%</b>
<b>Total touristes suisses</b>	<b>3 594 424</b>	<b>3 621 617</b>	<b>0,8%</b>

On observe, l'hiver dernier, une reprise sur la plupart des clientèles étrangères traditionnelles que sont les Britanniques, les Français, les Étatsuniens et les Italiens, mais de façon très différenciée selon les régions et nationalités. Seules les nuitées des Américains ont crû partout. La clientèle chinoise poursuit sa progression, qui profite particulièrement à l'Oberland bernois, même si elle peine à compenser complètement la défection de la clientèle coréenne. Il avait été relevé l'an dernier que les Belges semblaient bouder les régions de montagne suisses; leur progression est remarquable sur la dernière saison d'hiver. On note par contre une baisse de la clientèle russe.

